



Hôtel des deux mondes

Le 12 février 2017 par Artemis

<http://onirik.net/Hotel-des-deux-mondes-Avis>

Une très bonne pièce de ce début d'année : distribution parfaite, texte d'une belle maîtrise à la fois profond et drôle, mise en scène qui sert d'écran à l'ensemble...

A l'Hôtel des deux mondes, les portes de l'ascenseur ressemblent à celles d'un vaisseau spatial, le personnel est constitué d'un jeune homme et d'une jeune femme parfaitement silencieux et semblables à des anges (Günther Vanseveren et Roxane Le Texier), l'ascenseur n'a pas de bouton, il n'y a pas d'escalier pour alternative, et les clients sont répartis dans deux ailes, V et A. Il semblerait qu'un certain docteur S y prenne les décisions les plus importantes.

Mais quel est donc cet hôtel ? C'est la question que se pose Julien Portal (Davy Sardou) qui vient d'arriver là. D'autres clients de cet hôtel accueillent le nouveau venu. Chacun a une histoire à (lui) raconter : le mage Radjapour (Jean-Paul Farre), Marie, la femme de ménage récemment retraitée (Michèle Garcia) ou encore le président Delbec (Jean-Jacques Moreau), grand chef d'entreprise. Il semblerait que tous soient arrivés là après un accident (crise cardiaque, piéton renversé par un vélo...).

Revient donc la question : quel est ce lieu ? Seraient-ils morts ? Non, ils sont dans le coma, en bas sur terre, et sont ici avec des corps intègres, sortis de toute douleur, comme en attente. Le docteur S (Odile Cohen), vient leur donner des informations sur leur état de santé au fur et à mesure des traitements ou des examens qui leur sont prodigués.

Il y a aussi Laura (Noémie Elbaz), personnage incroyablement lumineux et pleine de vie dans cet Hôtel alors qu'elle est gravement malade depuis l'enfance sur terre, et qui arrive au milieu de la pièce. Sa présence vient chambouler les autres personnages et leurs destins.

Dans ces moments, tout est possible et les sentiments de chacun varient. Selon les personnages, ça peut être l'occasion d'un véritable questionnement sur le sens de leur vie, pour certains, c'est une attente, pour d'autres encore, la remise en question n'est pas imaginable.

L'écriture d'Eric-Emmanuel Schmitt est parfaitement maîtrisée, tour à tour lyrique, drôle, touchante, théâtrale, profonde. Accompagné de la mise en scène précise d'Anne Bourgeois qui crée ce lieu imaginaire, cet entre-deux intemporel, chaque comédien réussit à donner vie à son personnage (même sans texte dans le cas des deux anges qui sont remarquables dans cet exercice périlleux), et à marquer le spectateur en l'émouvant, le faisant sourire, ou parfois en l'exaspérant. On se souvient précisément de chacun d'eux même quelques temps après la pièce, de leurs parcours de vie, de leurs faiblesses, de leurs blessures, de leurs forces.

C'est une pièce sur le sens de la vie mais qui ne donne pas de leçon ni de réponse, c'est une pièce drôle qui interroge et qui donne à réfléchir, c'est une pièce sur la liberté de l'homme, sur l'amour et qui donne espoir. Du théâtre de grande qualité, à voir !